

Documentation

IRMC- Rabat
15 mars 1995

Salle de périodiques en sciences sociales

L'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain a inauguré le 15 mars son Centre de Documentation (salle de périodiques en sciences sociales) en présence de nombreuses personnalités, chercheurs et professionnels de la documentation au Maroc.

**GROUPE DE TRAVAIL
TERRAINS**

IRMC-Rabat
20 mars 1995

L'eau, sujet de terrain

Intervention de **Béatrice MANSOURI**
(Université de Poitiers)

SEMINAIRE

IRMC-GERM (Rabat)

Savoir économique et interdisciplinarité

Deuxième séance

15 avril 1995
(siège du GERM)

Todd GITLIN

Les relations entre économie politique et culture : l'exemple des produits médiatiques.

Professeur de sociologie et Directeur du programme d'étude sur la communication à l'Université de Californie à Berkeley, Todd GITLIN occupe actuellement la chaire de civilisation américaine à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris. Il est, par ailleurs, membre du comité de rédaction de la revue *Dissent* et éditeur de la revue *Critical Mass communications*. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment sur l'industrie culturelle américaine et le multiculturalisme. Il est l'auteur de : *The Whole World is Watching*; - University of California Press, 1980 et *Inside Prime Time*. - Pantheon 1983 ; réed. Rutledge, 1994.

**REUNION
DE RECHERCHE**

IRMC-TUNIS
25 janvier 1995

Halima FERHAT, Historienne médiéviste, professeur à l'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique (IURS) de Rabat - Université Mohamed V

La ville marocaine médiévale

Il n'existe pas de villes islamiques traditionnelles, mais des villes régionales du monde arabo-musulman qui présentent des caractères spécifiques. Pour étudier la ville marocaine, il convient de rappeler au préalable que le Maroc est le moins romanisé des trois pays du Maghreb. Un véritable hiatus apparaît entre la ville romano-byzantine et celle d'époque islamique, entre les IV^{ème} et IX^{ème} siècles. Toutes les villes marocaines ont des noms berbères, excepté Rabat et Basra. Elles sont difficilement datables : Aghmât, par exemple, est antérieure à Marrakech mais on ne date pas son apparition ; selon Léon l'Africain, elle serait gothique. Plusieurs villes sont doubles comme Asila, Aghmât, al-Qasr ; les deux noyaux sont simultanés et portent des noms de tribus. Dans les définitions des villes tirées des sources, un certain nombre d'éléments apparaissent nécessaires à la cité, comme une source, un sol arable, un rempart, la présence du pouvoir, d'un médecin, d'un marché, de bons rapports avec les tribus voisines, mais aucun auteur ne tient compte de la mosquée !

Deux phases dans l'urbanisation du Maroc médiéval peuvent être distinguées : une première au IX^{ème} siècle (multiplication de petites villes du littoral) et une deuxième qui correspond à l'époque almohade (milieu du XII^{ème} siècle). Entre les deux, on observe une grande crise de la cité et, au déclin des Almohades correspond celui de la cité : certes, les Mérinides ont fondé des villes mais elles sont avant tout militaires, comme Fès el-jadid et Sabta al-Mansûra. Le mot *Kharâb*, ruine, revient souvent dans les descriptions des villes au XIV^{ème} siècle pour Aghmât, Chella, Salâ ; «Marrakech est un cadavre». Ces descriptions sont confirmées par Léon l'Africain. Des villes disparaissent comme Sijilmâsa ou Qasr al-saghir.

Il est nécessaire d'étudier la terminologie urbaine dans les sources (*Misr, Hâdir, Qasr, Qal'a, Suq, Madîna, Hisn*) ; de revoir la définition de la cidadinité. Les anciens magistrats perdent leur pouvoir (le *qâdi*, l'*émir al-bahr* ; le *muhtasib* semble disparaître à l'époque almohade et réapparaît ensuite) ; au XIV^{ème} siècle, la mosquée aussi perd son pouvoir au profit des zaouias ; la sainteté prend de l'importance à Sâfi, Badîs, Marrakech. Le *mawlid* apparaît comme une fête urbaine ; les corporations se dotent d'un saint patron.

L'ensemble de tous ces traits justifie le postulat de départ sur l'absence de villes islamiques traditionnelles.

(notes de séance)

SEMINAIRE

Planification Spatiale : Enjeux et Méthodes

IRMC - ITAAUT (Tunis)

Première séance

21 février 1995

Pierre MERLIN, Professeur à l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I) et à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, Président de l'Institut Français d'Urbanisme (Université Paris VIII).

L'invention de la planification spatiale : émergence des concepts et diversité des méthodes

Au sein des sciences sociales, l'aménagement, l'urbanisme et la planification spatiale posent à la fois un problème de terminologie et de définition ou de précision des concepts. Quel statut conférer à ces disciplines, celui d'une science, d'un art ou d'une technique ? Les approches faites dans le temps de *l'urbanisme*, de *l'aménagement* et de *la planification spatiale* révèlent une grande diversité de sens et de méthodes et, partant, de conceptualisation. Plus qu'à une science, à une technique ou à un art, ces disciplines renvoient à une multiplicité de *praxis*, et de *pratiques*, à la fois manières de faire, usages, exercices d'application et d'exécution, actions et interventions volontaires, etc... L'expérience donc plus que la connaissance les fondent. L'efficacité de ces *praxis* et *pratiques* passe par la prise en compte de la longue durée. L'histoire et ses héritages, la société dans son état présent constituent des données fondamentales. L'exploration des futurs probables, plausibles et vraisemblables est tout aussi essentielle. Le temps de l'aménageur, de l'urbaniste et du planificateur s'avère ainsi pluriel. L'échelle temporelle des générations et des cycles économiques trouve ses transpositions dans l'espace. Un tel cadrage conceptuel donne de nouvelles orientations à la réflexion sur les champs d'application, les méthodes et les outils de chacun de ces corps de métiers. (notes de séance)

Deuxième séance

15 mars 1995

Jelal ABDELKAFI

L'état de la planification spatiale en Tunisie

Fondateur de l'Atelier d'Urbanisme de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis, Jelal ABDELKAFI est urbaniste et enseigne, par ailleurs, à l'Institut Technologique d'Art, d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ITAAUT). Il a publié notamment *La Médina de Tunis*. - (Paris, Presses du CNRS, 1989).

JOURNEES

SCIENTIFIQUES

IRMC-Académie

Tunisienne

Beit al-Hikma

10 et 11 mars 1995

Pratiques des Sciences Sociales

Alain DESROSIERES

Les sciences sociales comme pratiques descriptives et explicatives.

Classements et classifications : individualités et catégories

Administrateur de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), Alain DESROSIERES est actuellement rattaché au Centre de Recherche en Economie et Statistique (CREST) de cet Institut et collabore aux activités du Groupe de Sociologie Politique et Morale (École des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Il a publié notamment : *Les catégories socioprofessionnelles*, en collaboration avec Laurent THEVENOT. - Paris : La Découverte, 1992 et *La politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique*. Paris : La Découverte, 1993.

Jean-Yves GRENIER

Les sciences sociales comme sciences historiques. Histoire et sociologie

Chercheur au CNRS, rattaché au Centre de Recherches Historiques à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Jean-Yves GRENIER est également Directeur de rédaction de la revue *Annales, Histoire Science Sociale*. Il a publié notamment : *Séries économiques françaises, XVI^e-XVIII^e siècles*. - Paris : Editions de l'EHSS, 1985; «L'histoire quantitative est-elle encore nécessaire ?», *Autrement*, n° spécial : *Passés recomposés. Champs et chantiers de l'histoire*, 1994, pp. 173-183. A paraître (1995) : *L'économie d'Ancien Régime*. - Paris : Albin Michel, coll. L'évolution de l'humanité.

Alain CAILLE

Les sciences sociales comme culture. Le rapport aux valeurs : utilité et vérité.

Professeur de sociologie à l'Université Paris-X (Nanterre), Alain CAILLE enseigne également l'économie à l'Université Paris I (Tolbiac). Il a fondé le M.A.U.S.S. (Mouvement Anti Utilitariste dans les Sciences Sociales) en 1981 ; il est, par ailleurs, Directeur de *La Revue du MAUSS*. Il a publié notamment : *Splendeurs et misères des sciences sociales*. - Genève : Droz, 1986 ; *La démission des clercs. La crise des sciences sociales et l'oubli du politique*. - Paris : La Découverte, 1993 ; *Don, intérêt et désintéressement. Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres*. - Paris : La Découverte, 1994.

Les interventions d'Alain DESROSIERES, de Jean-Yves GRENIER et d'Alain CAILLE seront publiées dans de prochaines livraisons de *Correspondances*.